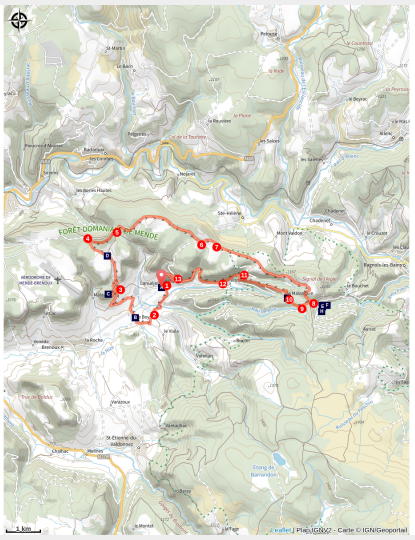
Lanuéjols

Vallée du Lot

Vue sur Lanuéjols (© Nathalie Thomas)



Mausolée, châteaux, chapelle, fermes, hameaux, autant de lieux chargés d'une histoire qui ne demande qu'à être racontée...

Le mausolée vous ramène à l'époque gallo-romaine, les châteaux sur les terres seigneuriales du Moyen Age. Sur le causse de Mende, la ferme de Chapieu retrace l'époque des grandes exploitations caussenardes, tandis que les hameaux dans la vallée reflètent l'agriculture d'aujourd'hui. La trace du travail de l'homme est omniprésente.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h

Longueur : 23.1 km

Dénivelé positif : 659 m

Difficulté : Moyen

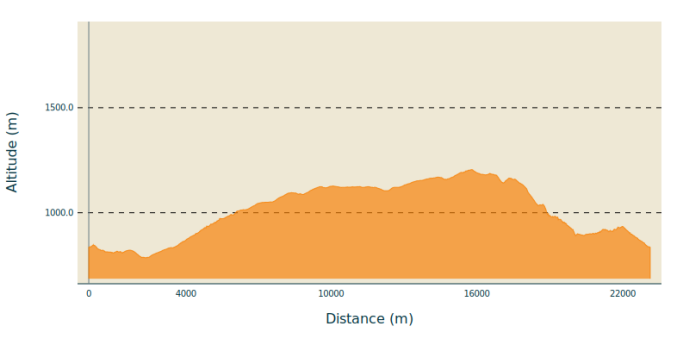
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage, Architecture et Village

Itinéraire

Départ : Lanuéjols
Arrivée : Lanuéjols
Balisage : PR
Communes : 1. Lanuéjols
2. Badaroux
3. Sainte-Hélène
4. Chadenet

Profil altimétrique



Altitude min 789 m Altitude max 1207 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ de « **Lanuéjols** », direction « **Chapieu** » par:

1. « **Église**»,
2. « **Finiols** »,
3. « **Condamine**»,
4. « **Chapieu** ». À « **Chapieu** » aller sur:
5. « **La Valette** », puis
6. « **Plo de la Coste** »,
7. « **Ron des Classes** »,
8. « **Col de la Loubière** ».
   Au « **Col de la Loubière** », retour sur « **Lanuéjols** » par:
9. « **Sous le col de la Loubière** »,
10. « **Le Masseguin** »,
11. « **Combe Sourde** » en passant par la chapelle de St-Geniès, puis :
12. « **Vitrolles** » (faite un allée retour à Vitrolles pour voir le patrimoine architectural),
13. « **La Coste** » et « **Église** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère, Pays des Sources, de la montagne du Goulet aux gorges du Bramont**, mise en œuvre par le Pôle nature du Mont Lozère.

Sur votre route...

Le mausolée de Lanuéjols (A)
Château de Boy (B)
Château de Chapieu (C)
Ferme de Chapieu (D)
Gestion forestière (E)
La forêt toujours renouvelée (F)
Renouvellement naturel (G)
Maison forestière de la Loubière (H)
Masseguin (I)
Église de St-Pierre (J)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Mende, prendre direction Balsièges (N 88), puis N 106 direction Col de Montmirat (depuis Florac, N 106 direction Mende-col de Montmirat). À Rouffiac prendre D 41 direction Langlade, Lanuejols

Parking conseillé

Autour du mausolée de Lanuéjols

Lieux de renseignement

Office de tourisme Coeur de Lozère, Mende
BP 83, place du Foirail, 48000 Mende
mendetourisme@ot-mende.com
Tel : 04 66 94 00 23
https://www.mende-coeur-lozere.fr

Source

CC Mont Lozère
https://www.ccmontlozere.fr/

Parc national des Cévennes
http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...

Le mausolée de Lanuéjols (A)

" Il a été édifié au IIIe siècle, à la mémoire de leur deux fils, par un couple fortuné qui, peut être, exploitait à la fois un domaine agricole et les mines de la région. Les tombeaux aussi luxueux sont rares et, en France, seul un autre à St-Rémy-de-Provence est connu. Sa position, à demi-enterrée, est due à l'accumulation des matériaux entraînés par les eaux de ruissellement (le monument a été déblayé plusieurs fois au XIXe siècle). La pièce principale abritait probablement les sarcophages et les statues des défunts. L'ensemble est construit en blocs calcaires en grand appareil, l'entrée est surmontée d'une archivolte (face ornée d'un arc de pierre) ornée de rinceaux (motifs végétaux enroulés) et d'un linteau." (A. Boemare)

Attribution : © Nathalie Thomas

Château de Boy (B)

" Le Boy, domaine agricole pendant le haut Moyen Âge, devint résidence des seigneurs du Tournel dès le début du XIVe siècle. Cette période étant particulièrement troublée (guerre de Cent Ans) la propriété fut fortifiée. Il reste de cette époque une tour d'angle ronde. Ce premier château, dévasté pendant les guerres de religion, a été reconstruit au XVIIe et agrémenté d'une cour Renaissance avec deux galeries desservies par des escaliers à vis. Au XVIIIe siècle, la façade principale est reprise: de larges fenêtres qui ouvrent sur un jardin à la française." (A. Boemare)

Attribution : © Nathalie Thomas

Château de Chapieu (C)

" Ce château est le plus ancien de la baronnie du Tournel. Le site de Chapieu est un diverticule du causse de Mende, cerné de pentes fortes sur trois côtés : il suffisait de barrer le passage le reliant au plateau pour le défendre. Il est d'ailleurs probable qu'un oppidum l'ait précédé dès l'Age de fer. (....) Fut-il finalement rasé comme beaucoup d'autres sur ordre de Richelieu ? En tout cas, dès le XVIIe siècle, il n'est plus que ruines." (A. Boemare)

Attribution : © Nathalie Thomas

Ferme de Chapieu (D)

" Siège d'une très grande exploitation caussenarde, cette ferme est organisée autour d'une cour centrale. Le bâtiment principal , ouvert au sud, comprend deux étages d'habitation surmontant une bergerie. Deux étables, surmontées de granges voûtées de 22 m de long, forment les ailes." (A. Boemare)

Attribution : © Guy Grégoire

Gestion forestière (E)

Les forestiers peuvent choisir d'abattre tous les arbres d’une génération arrivée à maturité et récolter ainsi une grande quantité de bois. Plusieurs espèces sont alors replantées à leur place. Cette méthode peut permettre le développement d’espèces animales et végétales appréciant les espaces très ouverts. On peut à l'inverse opter pour l'exploitation progressive des arbres après les avoir sélectionné dès leur plus jeune âge. Les trouées sont comblées au fur et à mesure par des semis naturels ou des plantations. Dans ce cas, les efforts de l'homme se conjuguent avec ceux de la nature.

La forêt toujours renouvelée (F)

Balise n° 2
Arbres variés, de tous âges, de toutes tailles : ici, l’homme compose avec la nature ; il laisse se développer certaines espèces et en introduit d’autres de son choix. Ainsi, faisant suite à une première génération d’épicéas (dont il reste quelques traces), de jeunes sapins, hêtres et épicéas ont trouvé naturellement leur place, créant une diversité encore accrue par la plantation de mélèzes. Certains arbrisseaux, comme les mélèzes dont chevreuils et lièvres sont particulièrement friands, sont protégés durant leurs premières années de vie par un filet ou un tube enserrant la base de leur tronc. Cette grande diversité permet de maintenir ou d’accroître la richesse biologique de la forêt.

Renouvellement naturel (G)

Balise n° 3
Autrefois terres agricoles, ces espaces naturellement favorables au hêtre ont été plantés en sapins et en épicéas. Sous ces peuplements d’âge égal où la lumière filtre difficilement, les jeunes semis ont du mal à s’installer. Pour assurer le renouvellement de la forêt, la lumière doit pénétrer entre les arbres par des processus naturels, parfois relayés par les hommes. Naturellement, les arbres vieillissent puis meurent, entraînant la création d’espaces ouverts qui se peuplent peu à peu d’arbustes, d’arbrisseaux puis d’arbres. La forêt met ainsi plusieurs décennies à se réinstaller au cours desquelles diverses espèces animales et végétales se succèdent.

Maison forestière de la Loubière (H)

Le château de La Loubière, déjà connu en 1219, appartenait à la baronnie du Tournel. Il avait été construit ici pour surveiller les voies médiévales allant de Florac à Châteauneuf-de-Randon et de Florac à Bagnols-les-Bains. Cette bâtisse, achetée par l'État en 1879, devient une maison forestière. Elle ne se visite pas.
Entre 1962 et 1964, non loin de là, des harkis, étaient installés dans un camp et travaillaient pour « les Eaux et Forêts » (aujourd'hui ONF : office national des Forêts). 25 familles comptant une trentaine d'enfants y étaient hébergées. Ils ont contribué à la plantation des forêts qui vous entourent et à l'entretien de celle de La Loubière (qui existait déjà) et des chemins qui la traverse.

Attribution : © Nathalie Thomas

Masseguin (I)

Ce hameau compte quelques beaux exemples d'architecture traditionnelle et un ensemble fontaine - four à pain inhabituel. Le mur du fond de la fontaine a été rajouté, et la disposition des bâtiments montre que le four en ruine qui se trouve derrière était à l'origine couvert par le même toit." (A. Boemare)

Attribution : © Guy Grégoire

Église de St-Pierre (J)

" L'église romane de St-Pierre a été construite au XIIe siècle et agrandie au XIVe; bâtie en tuf et en calcaire de la région, elle est restée d'un dessin très pur. La nef est voûtée en plein cintre, deux chapelles ajoutées au XIVe forment le bas-côté. Elles abritent les enfeus (niche funéraire) des familles d'Auriac, de Châteauneuf et du Tournel. Le transept surmonté d'une coupole sur trompe portait, avant la Révolution, un clocher octogonal. L'abside à cinq pans et les absidioles sont couvertes de voûtes sphériques ; elles forment à l'extérieur un chevet d'une belle composition." (A. Boemare)

Attribution : © Nathalie Thomas